

# Sous le velours noir des paupières

Maxime Bichon  
Delphine Coindet  
Grégory Durviaux  
Dominique Gonzalez-Foerster  
Charlotte Houette  
Jacob Kassay  
Chrystèle Lerisse  
Myriam Mechita  
Myriam Mihindou  
Vera Molnar  
Jean-Luc Moulène  
Bruno Petremann  
Jean-Pierre Raynaud  
Pierre Savatier  
Georgina Starr  
Umbo  
Erwan Venn

exposition

28 oct. 2022 - 27 mai 2023

FRAC Poitou-Charentes



# Com- muni- qué de presse

exposition  
du 28 octobre 2022  
au 27 mai 2023

ouverture  
jeudi 27 octobre à 18h

FRAC Poitou-  
Charentes,  
Angoulême



@fracpoitoucharentes



FRAC Poitou-Charentes



@Frac\_PC

visuel couverture :  
Myriam Mechita, *4.1.2007  
mon cœur a explosé en  
milliards d'étoiles*, série  
*Tu vas comprendre*,  
2017-2018, détail,  
©Adagp, Paris, 2022

## *Sous le velours noir des paupières*

Maxime Bichon | Delphine Coindet | Grégory Durviaux | Dominique Gonzalez-Foerster | Charlotte Houette | Jacob Kassay | Chrystèle Lerisse | Myriam Mechita | Myriam Mihindou | Vera Molnar | Jean-Luc Moulène | Bruno Petremann | Jean-Pierre Raynaud | Pierre Savatier | Georgina Starr | Umbo | Erwan Venn

œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes

L'œil et la fenêtre appairent une limite transparente entre l'extérieur et un intérieur. L'œil est la fenêtre du cerveau, la fenêtre est l'œil de la maison. Le cerveau est l'endroit de l'intelligence, de l'imaginaire, de l'onirisme et de la folie. Comme la maison, il est aussi le lieu de la plus grande intimité. L'acquisition récente de certaines œuvres fait apparaître dans la collection des liens inédits avec et entre des œuvres qui en font partie depuis plus longtemps.

Cette exposition met ainsi en jeu des œuvres qui marquent des seuils, apparaissent tour à tour comme des désordres de l'architecture et comme des perturbations visuelles d'une géométrie ou d'une représentation ; des œuvres qui revisitent le motif artistique traditionnel de la fenêtre ; d'autres, enfin, qui considèrent l'œil comme un reflet du psychisme ou qui révèlent des états émotionnels et des pratiques sur le fil de l'inconscient. Le noir et blanc ou le rouge profond des œuvres ainsi que nombre d'éléments iconographiques, dotent l'exposition d'une singulière tonalité expressionniste et pointent éventuellement le film noir et le film d'épouvante comme champs de références esthétiques.

Des préparations dosées par **Maxime Bichon** à base de peinture, noir de fumée, savon, magnésium, vitamine D, miel, huile de millepertuis, larmes artificielles, thé, emplissent des tubes transparents et métalliques. Posés au sol, fichés dans les cimaises, traversant les cloisons, ils forment une acupuncture prophylactique à l'échelle du bâtiment.

Chambre noire ouverte dont des roches s'échappent, rideau de velours, miroir sans tain, fausse toile d'araignée, oculus rouge... *La Prairie*, œuvre de **Delphine Coindet** récemment acquise, emprunte aux codes primitifs de la photographie, du théâtre, de l'attraction foraine ou de la magie. La représentation aurait-elle mal tourné ?

**Grégory Durviaux** puise son inspiration non pas dans la réalité mais dans un monde de représentations. Des « photographies de plateau » ou de repérage, sous-produits de l'industrie cinématographique, sont à l'origine de la série de peintures au poncif dont relève cette œuvre. L'énergique vue en perspective d'un alignement de fenêtres ouvertes et le contre-jour qui, à la fois, détaille la profondeur du paysage extérieur et éteint l'intérieur, campent une narration potentielle.

L'œuvre de **Dominique Gonzalez-Foerster**, «*Cabinet de pulsions*, est un portrait d'un genre particulier : celui du collectionneur, ou plus exactement de la pulsion de collectionner et du fétichisme qui s'y attache. Construite autour de références à la maison de Freud, elle est composée de divers objets baignés dans une pénombre que ponctue la couleur rouge des néons : lacets au sol sur un tapis, chaussures, photographies, et trois cabines d'essayage fermées de rideaux rouges, où le visiteur peut, en toute intimité, s'essayer à la collection. » (Éric Troncy in *Collection, fin XX<sup>ème</sup>*, FRAC Poitou-Charentes, 1995).

*Black Window, Red and Black Window, Violet Window, Red Window* : les quatre "tableaux-fenêtres" de **Charlotte Houette** sont inspirés des huisseries de Treignac Projet, lieu où elle les a créés et initialement exposés. Suspendus dans l'espace, ils évoquent une architecture fantôme et produisent un sentiment d'étrangeté renforcé par l'utilisation de gélatines violettes, noires et rouges. Dispositifs de cadrage, ces vitres teintées rappellent aussi les trucs anxiogènes du cinéma d'horreur gothique ou des maisons hantées de fête foraine.

Venu à la peinture par la photographie, **Jacob Kassay** interroge, pour ce tableau, un matériau photosensible mais qui ne fixe pas d'image. Cette peinture par électro-galvanisation d'une toile tendue sur châssis offre un reflet flou, déformé, portrait fugace de toute personne qui la regarde et s'y mire.

Les photographies de **Chrystèle Lerisse**, tirages uniques au format stricte du négatif, concentrent et expriment l'essence de leur objet. Cadrage serré sur une texture, une surface, sur un jeu d'ombre, de lumière, de reflet ou révélation de la profondeur d'une brume ou d'une obscurité jusqu'à l'évanescence d'un paysage : chaque photographie de Chrystèle Lerisse approfondit sa poésie de la fugacité du regard et des choses et précise sa présence de la disparition et de l'absence.

Gros plan sur un regard de sidération, sur un masque monstrueux, sur les flammes d'une combustion, apparition ou image mentale, les grands dessins nimbés de rouge de **Myriam Mechita** semblent exprimer un onirisme tourmenté. *Tu vas comprendre*, s'intitule la série dont ils émanent.

Le grand tirage photographique en négatif de **Myriam Mihindou** cadre serré un corps convulsionné par une transe. Une main puissante bouche les narines, une autre force les paupières à s'ouvrir.

Ce qui devait être des carrés noirs et blancs concentriques a subi une *Hyper Transformation*. Pionnière en la matière au début des années 1970, **Vera Molnar** a soumis la sage composition à la puissance combinatoire d'un ordinateur retenant la perturbation ondulée la plus troublante.

Deux photographies de **Jean-Luc Moulène** conjuguent leur force évocatrice. L'une, toute en valeurs de rouge profond, propose une mise en scène dramatique d'une édition de *La Pensée du dehors*, essai de Michel Foucault sur l'écrivain Maurice Blanchot. L'autre, vue nocturne, dote une maison de type pavillonnaire d'une étrange incandescence qui sourd de toutes ses fenêtres.

Deux impressionnantes boursoufflures d'un noir brillant émanent d'un mur de la salle d'exposition. Ces masses organiques monstrueuses semblent sur le point de se propager. Par cette double adresse au regard qui provoque fascination ou répulsion, **Bruno Petremann** questionne les aveuglantes proliférations esthétiques et l'uniformisation du goût.

Deux pots de fleurs avec le chiffre 3, une bouche d'incendie, 7 images presque identiques d'un corps nu dans l'herbe associé à une porte de jardin en fer forgé, du carrelage blanc... Autant d'indices qui viennent combiner symboliquement certaines des obsessions les plus prégnantes de **Jean-Pierre Raynaud** : la mort, la souffrance, la folie et autres contingences, dont l'artiste cherche à s'abstraire de façon quasi cistercienne. *Les Psycho objets* sont la matérialisation d'un univers mental précis et renvoient à une contemplation extrêmement distanciée du monde. Par sa froideur, le dispositif renvoie aux milieux cliniques ou carcéraux. Il évoque aussi la maison de l'artiste, habitacle construit sur le mode du blockhaus, entièrement carrelé de blanc, qu'il détruisit dans un geste tout aussi radical en 1993.

**Pierre Savatier** utilise la technique du photogramme. Dans sa série sur Paris et sa banlieue (1994), l'artiste utilise la carte. Or cette carte, une fois solarisée, est transfigurée. Les pliures, les traces d'usure du papier deviennent des montagnes, des zones nuageuses... Paris ville-lumière disparaît dans un gigantesque trou noir. Visions poétiques, images d'une catastrophe imaginaire, ces photographies nous invitent à la projection, à l'interprétation, déstabilisant nos habitudes visuelles, interrogeant la photographie dans sa fonction convenue de constat de la réalité et la cartographie comme forme de connaissance du réel.

La production de disques vinyles est récurrente dans la pratique de **Georgina Starr** et prolonge son habitude prise dès l'enfance d'enregistrer des sons quotidiens. Cette manie tient sans doute à sa particularité d'entendre des voix et sons non perçus par les autres, ce qui l'a également conduite à devenir une habituée des séances médiumniques. 2008 fut l'année de séances mensuelles, testant chaque mois un nouveau médium. En réécoutant les enregistrements, l'artiste a constaté la présence de sons entre les mots. Elle en a recueilli 250 sur un vinyle. À chaque son correspond un sillon «fermé» d'une durée de 1,8 seconde. C'est au visiteur de l'installation *I am the medium*, partageant dans l'obscurité cette expérience, d'actionner le bras de la platine et changer de sillon pour écouter un nouveau son bouclé.

Après un passage au Bauhaus, **Umbo** devint un acteur important de l'avant-garde photographique dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres. L'œuvre exposée est un tirage posthume d'un négatif de cette époque ayant survécu à la destruction de ses archives berlinoises lors d'un bombardement en 1943. Cette photographie agence des têtes féminines, yeux fermés, yeux ouverts mais vagues, en une composition onirique dont le léger flou fait douter de la nature de ce qui est figuré : femmes ou mannequins de cellulose ?

Ces dessins d'**Erwan Venn** sont issus de sa série *Village of the damned* inspirée de la version initiale du film éponyme (Wolf Rilla, 1960) qui décrit un groupe d'enfants nés le même jour, possédant un pouvoir télépathe malintentionné et partageant une pensée unique. L'artiste rend de manière saisissante leurs effrayants regards.

Alexandre Bohn

---

Exposition ouverte  
du mardi au samedi  
et chaque premier dimanche du mois  
jours fériés : se reporter au site internet  
entrée gratuite

**FRAC Poitou-Charentes**

63 bd Besson Bey 16000 Angoulême  
+33 (0)5 45 92 87 01  
info@frac-poitou-charentes.org  
www.frac-poitou-charentes.org

Contact presse  
Émilie Mautref, 05 45 92 87 01  
emilie.mautref@fracpoitoucharentes.fr

# Les rendez-vous

## Ouverture

→ jeudi 27 octobre à 18h - gratuit, ouvert à toutes et tous.

## Visites

→ chaque premier dimanche du mois à 16h : visites accompagnées - gratuit

→ mercredi 9 novembre à 14h : visite pour les enseignant.es et personnes relais

## Jeune public

→ du 2 au 4 novembre 2022 | du 6 au 9 février 2023 | du 17 au 20 avril 2023  
14h30 - 16h

La Fabrique du regard, ateliers jeune public (6-10 ans)

inscription à la semaine complète au 05 45 92 87 01 - gratuit

## Festival BISOU

en partenariat avec LA NEF, scène de musiques actuelles de GrandAngoulême

→ samedi 5 novembre | 16h : concert de Benoît Tranchand, projet musical de l'auteur de bande dessinée, éditeur et musicien Benoît Preteseille.

## WE FRAC, weekend national des FRAC

Sixième édition de ce rendez-vous annuel. Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain ouvrent leurs portes et proposent un programme d'expériences artistiques et culturelles inédites pour l'occasion. Ouvert à toutes et tous - gratuit

→ samedi 19 novembre | 14h - 18h : *Le tarot du rameau d'Or* de Jimmy Richer. Activé par l'artiste avec la participation de l'atelier de sérigraphie Les Mains Sales.

Performance et atelier de sérigraphie.



Les participants sont invités à utiliser un jeu de tarot divinatoire imaginé par l'artiste, *Le tarot du rameau d'Or*, qui leur révélera leur propre mort.

Grâce à l'atelier de sérigraphie angoumois, Les Mains Sales, chacun peut ensuite imprimer le motif de la carte qui lui a été révélée et repartir ainsi avec une sérigraphie et une information inédite sur sa propre fin.

→ dimanche 20 novembre | 14h - 18h : Dans l'ambiance de l'exposition *Sous le velours noir des paupières*, les tables ne tourneront peut-être pas mais vibreront d'émotions autour des jeux animés par le professionnel de la ludothèque du CSCS-MJC Rives de Charente !

→ dimanche 20 novembre | 14h - 18h : Cosplay contest imaginé par les jeunes du CSCS-MJC Rives de Charente dans l'exposition *Sous le velours noir des paupières*.

## Nuit européenne des musées 2023

→ date et programmation à venir

# Les œuvres

**Maxime Bichon**

1989, vit à Pantin



*L'Enveloppe (Treignac)*  
2021

installation, dimensions variables.  
collection FRAC Poitou-Charentes

**Delphine Coindet**

1969, vit à Prilly  
(Suisse)



*La Prairie*  
2008

bois stratifié et plexi, miroir sans  
tain, rideau doublé velour rouge et  
satin bleu, pierres,  
180 x 125 x 165 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes  
©ADAGP, Paris, 2022

## Grégory Durviaux

1975, vit entre  
Bruxelles et le  
Luxembourg



*Untitled (a.w.2)*  
2009

huile et laque sur  
aluminium  
92 x 135 cm  
collection FRAC Poitou-  
Charentes  
Photo : galerie Nosbaum &  
Reding

## Dominique Gonzalez- Førster

1965, vit à Paris

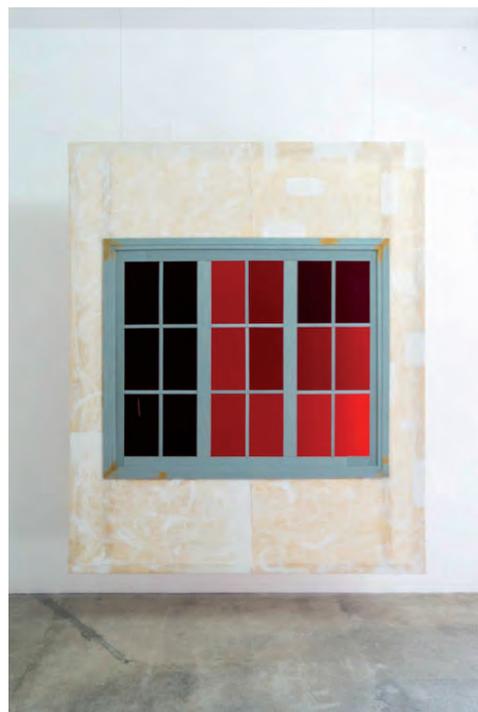


*Cabinet de pulsions*  
1992

installation comprenant divers  
objets  
dimensions variables  
collection FRAC Poitou-  
Charentes  
©ADAGP, Paris, 2022

## Charlotte Houette

1983, vit à Paris



*Black Window*  
*Red and Black Window (visuel)*  
*Violet Window*  
*Red Window*  
2020

filtre gélatine, polycarbonate, toile,  
colle, acrylique et huile sur toile  
sur châssis bois,  
160x190 cm chaque  
collection FRAC Poitou-Charentes

## Jakob Kassay

1984, vit à New-York



*Untitled*  
2009

acrylique et dépôt d'argent sur toile  
122 x 91,5 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes  
photo : Rebecca Fanuele

## Chrystèle Lerisse

1960, vit à Saint-Gilles  
Les Forêts (Haute  
Vienne).



*Sans titre 3, du côté de chez Sam*  
*Sans titre 6, du côté de chez Sam*  
*Sans titre 12, du côté de chez Sam (visuel)*  
2019

photographies argentique n&b sur papier  
baryté  
6 cm x 6 cm, encadrée, numéro 2/5  
collection FRAC Poitou-Charentes

*Brouillard sur Crissay*  
*Brouillard sur Crissay*  
*Brouillard sur Crissay*  
1990

3 photographies noir et blanc  
9 x 9 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes



*Sans titre*  
*Sans titre*  
*Sans titre*  
1990

3 photographies noir et blanc  
11,6 x 11,6 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes

## Myriam Mechita

1974, vit à Paris



4.1.2007 mon coeur a  
explosé en milliards  
d'étoiles  
*I saw the light*  
*Sous la nuit (visuel)*  
*Feeling the wind*  
à jamais, à jamais

5 dessins de la série *Tu Vas Comprendre*

2017-2018

dessin, encre et crayon sur papier

42 x 62 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

©ADAGP, Paris, 2022

## Myriam Mihindou

1964, vit à Paris



*Déchoucaj' 6 bis*  
2004-06

issue de la série *La Chute, Haïti* 2004-  
2006

photographie numérique, tirage  
argentique contrecollé sur dibond  
ed 1/3 + 1EA

100 x 75 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

©ADAGP, Paris, 2022

## Vera Molnar

1924, vit à Paris



*Hyper Transformation*  
1974

acrylique sur contreplaqué  
encadré

75 x 75 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

©ADAGP, Paris, 2022

**Jean-Luc Moulène**

1955, vit à Paris



*1 rue des plantes, Le Blanc,  
Hiver 1987/88 (visuel)  
1987/88*

photographie couleur  
77,8 x 97,8 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes  
©ADAGP, Paris, 2022

*La Pensée du Dehors, Paris, Printemps 1988  
1988*

photographie couleur  
77,8 x 97,8 cm  
collection FRAC Poitou-Charentes  
©ADAGP, Paris, 2022

**Bruno Petremann**

1974, vit à Angoulême



*Sans titre  
2008*

résine polyuréthane  
laquée  
110 x 120 x 90 cm et  
110 x 120 x 70 cm  
collection FRAC Poitou-  
Charentes

**Jean-Pierre  
Raynaud**

1939, vit à Garenne-  
Colombe

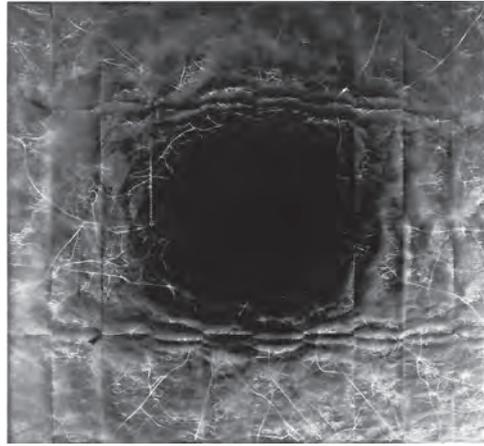


*Psycho objet, deux pots  
3  
1965*

technique mixte :  
assemblage  
photographies et objets  
106 x 184,5 x 36 cm  
collection FRAC Poitou-  
Charentes  
©ADAGP, Paris, 2022

**Pierre Savatier**

1954, vit à Montreuil



«237» *Ile de France* (visuel)

1994

photogramme

99 x 131 cm

«101» *Banlieue de Paris*

1994

photogramme

99 x 111 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

**Georgina Starr**

1968, vit à Londres



*I am the medium*

2010

installation sonore, platine, ampli, enceinte directionnelle, vinyle

49,7 x 40 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

**Umbo**

Otto Umbehr, dit.

1902 - 1980



*Sans titre*

1984

photographie noir et blanc

28 x 35 cm

collection FRAC Poitou-Charentes

©ADAGP, Paris, 2022

**Erwan Venn**

1967, vit à Bordeaux



*Le village des damnés 04* (visuel)

*Le village des damnés 05*

2010

série *Village des damnés*

mine graphite sur papier aquarelle

56 x 38 cm chaque

collection FRAC Poitou-Charentes

©ADAGP, Paris, 2022

# Le Fonds Régio- nal d'Art Con- tem- porain Poitou- Cha- rentes

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a 35 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France. Chacun des 23 FRAC possède une histoire et une collection qui lui confèrent une identité singulière.

Le FRAC Poitou-Charentes s'organise en 2 sites : administration, centre de documentation et espace d'exposition à Angoulême ; réserves et espace d'expérimentation à Linazay.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions régulières d'œuvres ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation développées à partir de la collection et des expositions.

Tout au long de l'année, le FRAC Poitou-Charentes propose des expositions dans son site d'Angoulême. Celles-ci se constituent d'œuvres de la collection (régulièrement complétées d'emprunts à d'autres structures et/ou à des artistes) ou d'œuvres produites spécifiquement pour le projet.

Les expositions sont ponctuées de rendez-vous gratuits destinés au plus grand nombre : conférence, performance, visite accompagnée, atelier pour le jeune public, rencontre... Le FRAC est fermé pendant les périodes de montage d'expositions, se reporter au site internet pour connaître les dates d'ouverture.

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Leurs collections voyagent en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires... Par leur mobilité, les FRAC se définissent comme des acteurs de l'aménagement culturel du territoire réduisant les disparités géographiques et culturelles.

63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême  
05 45 92 87 01 | [info@frac-poitou-charente.org](mailto:info@frac-poitou-charente.org)  
[www.frac-poitou-charentes.org](http://www.frac-poitou-charentes.org)

Facebook : FRAC Poitou-Charentes  
Instagram : [fracpoitoucharentes](https://www.instagram.com/fracpoitoucharentes)  
Twitter : [@Frac\\_PC](https://twitter.com/Frac_PC)

Horaires : du mardi au samedi et chaque premier dimanche du mois, de 14h à 18h  
Jours fériés : se reporter au site internet | entrée gratuite

